

des Princes &c. Juillet 1710. 5

IV. Le Marquis d'Alcanizes , frere de *Biens de*
feu l'Amirante de Castille , qui mourut en *l'Amirante*
Portugal noïci du crime de felonie , pour *de Castille*
être sorti du Royaume , & embrassé le *reclamez*
parti des ennemis de l'Etat : Ce Marquis, *par le Mar-*
dis-je , employe tout le credit de ses amis, *quis d'Al-*
pour obtenir la jouïssance des biens confis- *canizes son*
quez par la mauvaise conduite de son frere : *frere.*
sur ses instances la Cour a nommé cinq
Conseillers du Conseil Royal de Castille,
pour examiner cette demande , & comme
le Roi , avant son départ , a recommandé
à ces Commissaires , d'avoir moins d'égard
au crime de l'Amirante , qu'à la fidelité
que Sa Majesté esperoit de trouver dans
les autres Seigneurs de sa famille , le Mar-
quis d'Alcanizes à tout lieu d'esperer la fa-
veur qu'il demande.

V. Il ne s'est encore rien passé de confi-
derable sur la frontiere de Portugal , & il pa-
roit que la campagne n'y sera pas meurtriere, *Armées sur*
les armées y étant peu nombreuses de part *la frontiere*
& d'autre : celle des Portugais s'est assem- *de Portugal.*
blée près d'Elvas , & celle d'Espagne sous
les ordres du Marquis de Bay , aux envi-
rons de Badajox , & s'est emparée du Pont
de Gevora , près de Campo-Major , &
avoit fait passer cette Riviere à son armée,
qui subsiste aux dépens des Portugais. Mr.
de Bay n'oublie rien pour attirer les Portu-
gais à une Bataille ; mais tant qu'ils reste-
ront dans le Camp qu'ils occupent , der-
riere une Coline , sous le canon d'Elvas ,
il n'y a pas apparence que les Armées se
joignent.

VI. Le Roi Catholique averti que le *Blois d'A-*
Château d'Arens , situé sur la Riviere de *ren levé.*